

À Nice, cet hôtel fait renaître l'âge d'or de la Riviera



11 Voir la galerie

© Yannick Labrousse

11 Voir la galerie

•





Pour son premier projet d'hôtel, le studio parisien Friedmann & Versace met le cap sur « Nissa la bella » et l'établissement La Pérouse. Dans ce paradis à flanc de colline, entre les citronniers et la Baie des Anges, le duo réinterprète, avec un zeste d'onirisme, l'âge d'or de la Riviera.

« Nous n'aurions pas pu rêver plus bel endroit pour notre premier projet d'hôtel », s'enthousiasme le duo de l'agence d'architecture intérieure Friedmann & Versace qui signe le décor des restaurants les plus en vue de [Bambini Paris et Megève](#) à la trilogie d'adresses Gruppomimo en passant par MoSuke, le dernier QG du chef star Mory Sacko. Pour Delphine, originaire de Nice, comme pour Virginie, bercée d'influences méditerranéennes, c'était l'occasion idéale de célébrer le Sud crescendo.

Un décor néo-provençal à l'esprit maison de vacances

« Ce n'est pas un mythe, ici, le temps se suspend », nous avaient-elles prévenus. Vigie de la Baie des Anges, accroché depuis les années 1930 à la colline du Château, l'hôtel La Pérouse a fait de ce cadre extraordinaire un luxe tout en discrétion, surplombant les flots comme la proue d'un bateau, pour vous hisser en un éclair six étages au-dessus du niveau de la mer. « Un lieu unique et si confidentiel que la réception même de l'établissement était cachée, invisible depuis la Promenade des Anglais », se souviennent les deux architectes d'intérieur, qui font aussitôt le choix de ré-ancrer le lobby dans le paysage niçois en lui offrant pignon sur mer. Sol en terre mêlée, chaises en paille et fresque de palmiers et d'oliviers baignent illico les lieux d'un esprit de [maison de vacances](#) tandis que l'immense baie vitrée dessine désormais un tableau sur l'azur. « Une introduction au voyage », soulignent-elles en souriant, avant l'ascension vers Le Patio le bien nommé restaurant planté de citronniers centenaires. Là, soudain, le silence se fait. Entre le flot d'étoffes et de matériaux (nacre, quartzite, chêne, pierre de lave) savamment mixés, le regard navigue de surprise en surprise ; le duo, comme à l'accoutumée, ayant embarqué artistes et artisans d'art à ses côtés.

Coquillages et crustacés : un hôtel inspiré par la mer Méditerranée

À l'horizon, des vitraux réalisés par l'Atelier Cocoroca ; ici, un bar constellé de milliers de coquillages par l'artiste Caroline Perrin à l'extérieur, en écho à la piscine creusée dans la roche, un bas-relief de Caroline Scholl qui puise ses motifs accidentés dans ceux des fonds marins, tandis que la fresque de Nicolas Blazicevic insuffle un vent de poésie au décor. Il ne reste qu'une volée de marches parsemées de coraux pour atteindre le clou du spectacle comprenez 53 chambres entre ciel et mer, où le tandem conjugue dans un langage contemporain les codes d'une Riviera rêvée : rideaux en toile parasol, têtes de lit ornées de poissons et de coquillages, petites tables émaillées de dessins dans la veine de [Cocteau](#) ...

« Nous avons naturellement envie de célébrer l'artisanat méditerranéen et les artistes qui ont laissé leur empreinte dans la région », expliquent-elles, citant au fil de l'eau Matisse, Picasso, Roger Capron, ou encore Raoul Dufy qui séjourna ici. « La cheminée en plâtre imaginée dans le restaurant Patio est d'ailleurs un hommage assumé à la sculptrice Valentine Schlegel », précisent-elles. Ajoutez à cela, une myriade de céramiques chinées de Vallauris à Monaco, quelques sirènes [tout droit débarquées de Sicile](#) ... Et c'est la Dolce Vita !

À découvrir dans cette galerie :

- Visuel indisponible

Embarquement immédiat pour la Riviera

Le voyage commence dès la réception. Nichée dans une alcôve, une fresque en céramique, réalisée par les Céramiques du Beaujolais d'après un dessin du studio Friedmann & Versace, fait danser palmiers et oliviers derrière un casier où scintillent les clés des chambres. En guise de comptoir, le duo déjoue les standards avec une grande table sculptée en chêne, flanquée de chaises en paille dessinées sur mesure. Lampes en céramique (Casa Lopez), candélabre en fer forgé dans le goût des artisans de Marolles, coupe verte de Vallauris et assiettes poissons chinois (Galerie Astéria). Tapis (Codimat).

Visuel indisponible

La baie de Nice plein cadre

« A l'origine, le lobby de l'hôtel était totalement fermé depuis la rue, sans vue sur la mer », détaillent Delphine et Virginie qui lui ont offert une bouffée d'air en créant ce tableau sur les flots et la Promenade des Anglais. Pour apprécier le panorama de toutes parts, une grande banquette ondule, habillée de rayures radieuses (Élitis) et garnie de coussins-coquillages aux motifs de coraux (Manuel Canovas). Petites tables en chêne teinté sur mesure.

Visuel indisponible

Reliefs à l'horizon

Côté restaurant, la cheminée en staff rend hommage à l'artiste et sculptrice Valentine Schlegel, et met en valeur les trouvailles du duo : coquillages, coraux, céramiques de Vallauris, candélabre en fer forgé dans le goût des artisans de Marolles (Galerie Astéria), jarre ocre signée Friedmann & Versace réalisée en Sicile. Sur la banquette rayonnante (tissu Larsen) ou sur les chaises en rotin, on savoure la carte solaire du chef Damien Andrews sans jamais perdre de vue l'horizon grâce aux vitraux (Atelier Cocoroca).

Visuel indisponible

Jardin onirique

Sur la terrasse, un petit bar a été installé, illuminé du jaune emblématique de la façade de l'hôtel et d'un bas-relief en grès cérame réinterprétant les fonds marins, signé Caroline Scholl. Sur les murs, assiettes-poissons (Galerie Astéria), céramiques de Monaco, et ballet de sirènes débarquées de Sicile. Au premier plan, chaise en fer forgé et table en lave émaillée inspirées du trait de Cocteau (le tout, Friedmann & Versace).

Visuel indisponible

Le studio parisien Friedmann & Versace, symbiose lumineuse

Les cheffes d'orchestre du projet Delphine Versace (à g.) et Virginie Friedmann (à dr.) sur la terrasse du Patio, où se mêlent les effluves du jasmin de Grasse et des citronniers centenaires, immortalisés par le duo sur une grande fresque (Céramiques du Beaujolais).

Visuel indisponible

Une terrasse néo-provençal

Ouvert sur la terrasse plantée d'agrumes, le restaurant Le Patio a été rhabillé de pied en cap. Sous la fresque délicate du peintre Nicolas Blazicevic, la grande banquette lézarde au soleil, tapissée d'une étoffe 70's (Antoine d'Albiouse) qui fait écho aux courbes des chaises au dossier paillé et des tables en chêne et céramique, le tout dessiné sur mesure. En arrière-plan, lampe " Gelato en staff (Friedmann & Versace) et céramiques chinées.

Visuel indisponible

Écrin de nacre

Il a fallu un mois à l'artiste Caroline Perrin pour réaliser ce comptoir entremêlant des milliers de coquillages telle une mer d'écume. Quelques strates de quartzite bleu, un arrière-bar composé de torsades en laiton et d'éclats de nacre (Maya Romanoff chez Pierre Frey), des céramiques de Monaco... et le tour (de magie) est joué ! Table en chêne et faïence

(Céramiques du Beaujolais). Chaise en paille et tissu Canovas (Friedmann & Versace).

Visuel indisponible

Des escaliers pensés comme une barrière de corail

Ode à Henri Matisse pour l'escalier dessiné de toutes pièces par le studio Friedmann & Versace. Un récif de corail onirique, se déployant du garde-corps à la moquette (Codimat).

Visuel indisponible

Vie aquatique dans la chambre

Dans cette suite, avec accès direct au solarium, l'esprit de la mer imprègne chaque détail, suggéré par les vagues de terre mêlée au sol (Fornace Polirone), et la tête de lit, réalisée en collaboration avec Maison Thévenon. Sur le chevet en chêne et travertin, les poignées en laiton façon corail répondent au pied de lampe réalisé en Sicile. Appliques " Sirenuse et miroir en staff sur mesure (Friedmann & Versace). Draps en lin (Maison de Vacances).

Visuel indisponible

Une terrasse entre ciel et mer

Panorama renversant depuis la terrasse de la chambre 510. Parce qu'on a le sentiment de vivre ici comme sur un bateau, l'hôtel a été baptisé La Pérouse en hommage au navigateur et explorateur français, le comte de La Pérouse (1741-1788).

Visuel indisponible

Nice, à pile ou face ?

Certaines suites offrent le luxe d'une double exposition sur la mer et la ville. Une ode à la French Riviera avec ce jeu de rayures parasol sur les rideaux et les petits fauteuils à boule (tissu Élitis). Bureau en chêne et lampe " Gelato en plâtre (le tout Friedmann & Versace). Tapis en raphia (Lelièvre).

11 Voir la galerie